



PICASSO TOUT CONTRE COCTEAU de Claude Arnaud

Une exploration passionnante des liens entre le peintre et l'écrivain cinéaste dans un Paris bousculé par l'avant-garde puis par la guerre.



En 2003, Claude Arnaud signait ce qui deviendra une biographie de référence de Jean Cocteau. Puis, en 2013, un livre fascinant, *Proust contre Cocteau*, sur la relation qui unit (désaccords inclus) un jeune Cocteau, alors très prisé des salons, et un Proust vieillissant, dédiant sa vie à l'écriture de *La Recherche*. Dix ans encore plus tard, Arnaud se penche sur un autre cas d'amitié complexe, entre Cocteau, toujours, et Picasso. Entre l'homosexuel raffiné et le mâle alpha. Entre le poète avide d'être aimé, d'être compris du côté de l'avant-garde (bref, des Ballets russes), et celui qui fait l'avant-garde, celui dont tout le monde veut être aimé. Dans ce qui prend parfois l'allure d'un match en sourdine – où s'affrontent, comme dans son précédent essai, deux conceptions de l'art, de l'amitié et de la vie –, souvent arbitré par un André

Breton sadique, homophobe, et ses sbires à la brutalité nauséabonde, c'est Cocteau qui s'en sort le mieux. Opportuniste mais humain, touchant et sincère, quand Picasso s'avère plus cynique, plus déloyal, prêt à lâcher Cocteau aux griffes des chiens surréalistes plutôt qu'à s'en faire des ennemis, qu'à se mouiller publiquement pour lui. Les guérillas de l'avant-garde vont bientôt laisser place à la Seconde Guerre mondiale.

Cocteau et Picasso resteront dans un Paris occupé; leur vie, leur création, leur relation cette fois arbitrées par la Gestapo. Magnifique idée de Claude Arnaud de sonder en profondeur les liens entre les artistes, tissés sur fond de

soubresauts esthétiques et politiques, d'ambition, de jalousie, de coups bas comme d'entraide, pour saisir toute une époque, tout un milieu.

♥ Nelly Kapriélian



Picasso tout contre Cocteau de Claude Arnaud (Grasset), 240 p., 20,90 €. En librairie.

